laTrompette

VANO SHLAMOV/AFP/GETTY IMAGES

Dix ans après que la Russie a envahi la Géorgie, elle continue de prendre plus de territoire

L'invasion par la Russie de l'ancienne nation soviétique n'était pas une anomalie : cela devient la norme.

- Jeremiah Jacques
- 03/09/2018

Il y a dix ans cette semaine, la Russie a envahi l'ancienne nation soviétique de Géorgie, et a affirmé contrôler un cinquième de son territoire. À l'époque, le rédacteur général de la *Trompette* , Gerald Flurry, a dit que l'attaque de la Russie a marqué « le début d'une nouvelle ère dangereuse » dans l'histoire. Maintenant, une décennie plus tard, il est clair que la déclaration de M. Flurry était correcte.

L'invasion, de 2008, par la Russie a détruit l'illusion que l'interdépendance des économies avait rendu la guerre obsolète. Elle a démontré que le président russe Vladimir Poutine était prêt à utiliser la force militaire pour poursuivre ses intérêts nationaux.

Annexion rampante de la Géorgie

À l'intérieur de la Géorgie, il y a d'amples témoignages montrant que l'invasion n'était que le début. Le plus notable, c'est que Poutine ne s'est pas contenté de détenir le territoire géorgien qu'il a illégalement envahi et occupé, en 2008. Les recherches effectuées par la *Heritage Foundation* [la Fondation Héritage] ont montré que, depuis lors, la Russie s'est engagée dans 56 incidents de « délimitation de frontière », aux abords des secteurs qu'elle contrôle. Dans beaucoup de ces cas, les forces russes et les forces séparatistes ont déplacé leur frontière, vers le Sud, dans le territoire restant que le gouvernement géorgien contrôle encore. Ces incursions n'avancent souvent que de quelques mètres à la fois, mais elles étendent la taille des zones sous contrôle russe, et envoient un message.

« Dans certains cas, les Géorgiens sont allés se coucher en Géorgie libre, et se sont réveillés en Géorgie occupée après que la Russie a construit une barrière autour de leurs maisons », a écrit la Fondation Héritage. « Des agriculteurs ont été privés de leur récolte. Dans d'autres cas, des villages sont divisés par le milieu. »

Dans un cas, « l'annexion rampante » de la Russie a avancé de près de deux kilomètres, et a mis une partie importante d'un oléoduc exploité par BP sous contrôle russe.

La Fondation Héritage a dit que l'expansion en cours de la Russie représente « une énorme attaque contre la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Géorgie ».

La Géorgie et l'OTAN

Avant l'invasion de 2008, la Géorgie était en piste pour rejoindre l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord. L'invasion et l'occupation russes ont compliqué le processus, mais le mois dernier, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a réaffirmé l'intention de l'alliance d'accepter la Géorgie comme membre.

Poutine a dit qu'un tel acte allait « faire peser une menace directe » sur la Russie, et il a accusé l'OTAN « d'essayer d'aggraver la situation ». Il a averti que l'Ouest « devrait réfléchir aux conséquences possibles d'une politique aussi irresponsable ».

Le 6 août, le Premier ministre russe, Dmitry Medvedev, a fait échos aux déclarations de Poutine, ajoutant que l'entrée de la Géorgie dans l'OTAN pourrait déclencher un « conflit épouvantable ».

Au-delà de la Géorgie

Juste après l'invasion de 2008, M. Flurry avait dit que l'agression de la Russie ne serait pas limitée à la Géorgie. Dans le numéro d'octobre 2008 de la *Trompette,* il a écrit : « L'attaque de la Russie en Géorgie, en août, marque le début d'une nouvelle ère dangereuse dans l'histoire. C'était la première frappe militaire d'une superpuissance asiatique naissante—et il y en aura d'autres ! … Une crise surviendra-t-elle en Ukraine ? Cette région est le grenier de la Russie, et elle est sûrement disposée à faire la guerre pour cela aussi. »

Cinq ans et demi plus tard, cette déclaration s'est avérée exacte. En mars 2014, les forces russes ont envahi la péninsule de Crimée en Ukraine, et l'ont annexée à la Russie. Poutine avait, littéralement, redessiné les frontières de l'Europe—deux fois.

Depuis lors, au cours des années, Poutine a gardé l'Ukraine orientale dans un état de conflit gelé, et a continué d'empêcher la Géorgie, l'Ukraine et d'autres anciennes nations soviétiques de développer des liens plus étroits avec l'Europe. Il travaille même avec l'Allemagne pour augmenter son influence sur les nations européennes de l'Est. Il est également engagé dans un processus de modernisation de l'armée russe en une force du 21ème siècle plus incisive. Il a chassé l'Amérique de la périphérie de la Russie, en 2014, en persuadant le Kirghizstan d'évincer les États-Unis de la base aérienne de Manas. Plus récemment, la Russie s'est profondément engagée au Moyen-Orient, entravant l'Amérique, en aidant le régime tyrannique syrien à se maintenir au pouvoir, et en permettant à l'Iran de maintenir sa poursuite d'armes nucléaires.

Deux nouvelles ères

Dix ans après l'invasion de la Géorgie par la Russie, il est clair que cette action était en effet un événement marquant. Il est clair, rétrospectivement, qu'il s'agissait du « début d'une nouvelle ère dangereuse » d'agression russe, tout comme M. Flurry l'avait annoncé.

Cette « nouvelle ère » cause de la souffrance à beaucoup de gens, en Russie et dans les nations où Poutine s'en mêle. Mais la prophétie montre que l'ère de Poutine sera immédiatement suivie d'une autre ère beaucoup plus longue qui apportera la paix et la prospérité pour tous les peuples du monde.

Dans sa brochure, *Le prince prophétisé de la Russie*, M. Flurry montre que Poutine est mentionné, personnellement, dans d'anciennes prophéties. Ces passages de la Bible montrent que son règne survient à la fin de l'âge de l'humanité essayant de se gouverner elle-même : « Vladimir Poutine est un signe, littéralement un *signe,* que Jésus-Christ est sur le point de revenir ! C'est un des messages les plus inspirants dans la Bible … Nous devons observer Vladimir Poutine de près. Je crois qu'il est *presque certain* d'être 'le prince de Rosh' sur lequel Dieu a inspiré Ézéchiel d'écrire, il y a environ 2 500 ans ! Nous devons observer ce qui se passe en Russie, et comment l'Europe y répond ».

Pour comprendre les détails du rôle de Poutine dans la prophétie, et le « signe » rempli d'espoir qu'il représente, veuillez lire l'article de M. Gerald Flurry « *Le prince prophétisé de la Russie* ». ▪